

Fringillidés et jaseurs boréaux : présents aujourd’hui, disparus demain



Rédigé par

Jeff Wells,

12 février 2026



Dans les années 1970, dans le nord-est des États-Unis, les gros-becs errants fréquentaient chaque jour les mangeoires des arrière-cours durant l’hiver. Et puis, d’un seul coup, ils ont disparu.

De nos jours, de nombreux observateurs d’oiseaux s’estiment chanceux d’en apercevoir à une mangeoire ou d’en entendre quelques-uns les survoler une ou deux fois chaque saison. Il subsiste bien quelques secteurs, dans le nord du Maine et du Minnesota, où l’on peut encore en observer quelques volées durant l’hiver – certaines populations s’y reproduisent également. Mais leurs effectifs ne représentent plus qu’une faible fraction de ce qu’ils étaient avant les années 1980.

C’est ce qui rend d’autant plus captivant l’irruption hâtive vers le sud du Gros-bec errant, observée dans une grande partie du territoire américain. Les données recueillies sur eBird montrent que des observateurs d’oiseaux ont signalé l’espèce jusqu’aux Outer Banks de Caroline du Nord, ainsi qu’en Virginie, au Kentucky, dans le sud de l’Illinois et du Missouri, dès les mois d’octobre et de novembre. Des gros-becs errants ont également été observés en décembre à Cape May (New Jersey), haut lieu de l’ornithologie, et dans les environs de Washington (D.C.).

Toutes ces observations concordent avec les prévisions hivernales pour les fringillidés 2025-2026 ([2025-2026 Winter Finch Forecast](#)), qui annonçaient une année de migration massive – la plus importante depuis 2020-2021. Les prévisions sont compilées chaque année par le biologiste Tyler Hoar et diffusées par le Finch Research Network, une organisation à but non lucratif. Ces prévisions visent à anticiper les mouvements hivernaux de sept espèces de fringillidés nord-américains, dont une part importante des populations se reproduit dans la forêt boréale. Ces « oiseaux boréaux » comprennent le Roselin pourpré, le Sizerin, le Bec-croisé des sapins, le Bec-croisé bifascié, le Tarin des pins, le Durbec des sapins et le Gros-bec errant.

Là où je vis, dans le Maine, de nombreux signalements de gros-becs errants ont été enregistrés cette saison. Certains fréquentent des mangeoires, où des passionnés d'oiseaux ont la chance de les prendre en photo. D'autres volent à haute altitude, à peine audibles alors qu'ils poursuivent leur route vers le sud. En novembre, j'en ai entendu deux passer très haut au-dessus du quartier pendant que je promenais le chien, et en janvier, un gros-bec errant s'est arrêté pendant une journée à la mangeoire du voisin d'à côté. J'espère toujours qu'une volée fera escale à notre mangeoire durant ces froides journées de février et qu'elle restera un peu plus longtemps.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'un fringillidé, un autre oiseau nicheur de la forêt boréale, le Jaseur boréal apparaît maintenant en grand nombre ici, dans le Maine, à la fin de janvier et en février. Certains passionnés d'oiseaux ont observé des volées comptant des centaines d'individus dans le centre-sud de l'État. Comme le Durbec des sapins, le Jaseur boréal se nourrit le plus souvent des fruits gelés des pommetiers et d'autres arbres et arbustes ornementaux à petits fruits. La récente vague d'air arctique incite-t-elle le Jaseur boréal à prendre la route du sud? Observerait-on une hausse comparable chez le Durbec des sapins? Jusqu'où iront-ils au sud avant d'amorcer leur remontée vers leurs aires de reproduction de la forêt boréale, au Canada et en Alaska?

Les données recueillies dans le cadre du Recensement des oiseaux de Noël, mené de la mi-décembre au début de janvier, fourniront un premier portrait de la situation hivernale de l'ensemble de ces espèces irruptives de la forêt boréale. Le Grand Recensement des oiseaux de jardin, qui a lieu du 13 au 16 février, est une autre excellente occasion de répondre aux questions de fin de saison concernant les déplacements du Jaseur boréal, du Durbec des sapins, du Gros-bec errant et d'autres oiseaux boréaux.

Je suis curieux de voir ce que révéleront les résultats de l'édition de cette année quant à l'ampleur réelle de l'irruption des oiseaux boréaux – tant en ce qui concerne son étendue que le nombre d'individus observés. Et j'espère que certains d'entre vous auront la chance d'accueillir dans leur cour quelques gros-becs errants au large bec jaune et blanc, d'élégants jaseurs boréaux à la huppe soignée, ou encore de discrets durbecs des sapins. Gardez l'œil ouvert pendant leur passage et n'oubliez pas de consigner toutes vos observations, quelles qu'elles soient, dans le cadre du Grand dénombrement des oiseaux de février.

[Retour au site](#)
www.audubon.org/canada